

ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

Panthères du Gabon : repenser l'organisation en interne

ABSENCE d'harmonie vestimentaire en dehors des aires de jeu. Joueurs qui se muent en transporteurs de matériel. La cacophonie est palpable dans la tanière du Onze national. Cela est-il sans conséquences ? Ambiance !

MIKOLO MIKOLO
Libreville/Gabon

DANS l'ensemble, le dernier séjour de l'équipe nationale du Gabon, les Panthères, à Antalya (Turquie), a été satisfaisant sur le plan sportif. Deux sorties amicales, autant de victoires contre la Guinée-Bissau (3-1) et le Niger (3-1).

"Le bilan est positif", avait déclaré le sélectionneur national des Panthères, Patrice Neveu, auteur du projet de régénération de son groupe. "C'est l'occasion de revoir quelques joueurs, de faire des modifications en plaçant certains joueurs à des nouveaux postes pour préparer l'avenir", avait-il expliqué.

Content du bon état d'esprit de ses poulains qui ont mis du cœur lors des deux fructueuses confrontations, le technicien français s'était montré également optimiste, après les deux matchs, quant aux schémas tactiques testés plutôt avec bonheur (le 3-5-2, le 3-4-3, etc.). Mais il avait avoué, avec humilité, "qu'ils sont à parfaire, toujours dans la rigueur et la discipline. En gros, j'ai un groupe mobilisé et prêt à affronter... le Soudan".

Ce tableau synoptique du comportement intéressant des Panthères sur l'aire de jeu, cache le côté sombre de l'organisation de la tanière.

D'abord le vestiaire qui est un cadre d'intimité où les joueurs arrivent, se changent, se concertent, se concentrent, se préparent, se douchent, se rhabillent, etc. "C'est un lieu sacré où se passe quasiment la magie du football. Le vestiaire représente l'identité sportive et spirituelle d'une équipe nationale. Il est quasiment l'expression identitaire d'une nation", pense un observateur averti. Ce lieu de brassage, entre joueurs et autres encadreurs techniques, a souvent pris l'allure, malheu-

reusement, d'un pandémonium. L'intimité y a souvent fait défaut aux Panthères, surtout lors de l'euphorie des succès du capitaine Biyogo Poko et ses partenaires. Pis, l'image du groupe fut franchement escamotée.

Ensuite, aucune harmonie au niveau des tenues vestimentaires qui, généralement, font référence aux couleurs du drapeau du pays. Tout au long du regroupement, les Panthères,

hors des terrains, étaient quelconques, vulgaires, sur le plan de l'habillement. Aucune différence entre les poulains de Patrice Neveu et d'autres personnes. Tant à leur lieu d'hébergement (hôtel Calista) que dans les magasins d'Antalya, une métropole du sud de la Turquie peuplée de 2 619 832 habitants.

Ce qui n'a pas été, par exemple, le cas de leurs homologues de la Guinée-Bissau, du Niger et de la Gambie. Lesquels, à la même période

et pour la même cause (mise au vert), ont séjourné également dans la ville balnéaire turque. Joueurs et encadreurs techniques de ces écuries étaient exemplaires au plan de l'accoutrement. Toujours vêtus aux couleurs de leurs pays respectifs pendant la restauration et au cours de leurs différentes sorties dans la ville, ils ont fait montre de discipline vestimentaire. À telle enseigne que de nombreux



Photo: DR

Autant on demande à nos internationaux de produire des efforts pour satisfaire les inconditionnels, autant les Panthères méritent de la considération...

observateurs se sont souvent demandé si les Panthères du Gabon ont encore un équipementier.

Une autre aberration est cette confusion des rôles attribués à certaines Panthères lors du voyage. Certes les encadreurs techniques et autres dirigeants peuvent exiger des résultats satisfaisants. Mais il n'est pas normal qu'un "ambassadeur sportif" soit relégué au niveau de porteur de bagages dans les aéroports.

"Cette situation perdure. Malheureusement, un joueur qui boude est non seulement taxé d'indiscipliné, mais fait souvent aussi l'objet de chantage de la part des encadreurs", regrette un ancien dirigeant sportif.

International et non chargé du matériel !

MM
Libreville/Gabon

L'IDÉE de reconstruire les Panthères ne devrait pas se limiter uniquement au niveau du renouvellement des effectifs et de l'expérimentation des stratégies tactiques. Ce projet devrait se prolonger au niveau de la gestion du matériel sportif lors des voyages.

La hiérarchie fédérale a un devoir de conscientiser chaque maillon

de la chaîne. Afin que le mode de gestion de certaines commissions soit repensé. Chaque membre, tout en jouant avec sérieux et professionnalisme sa partition, devrait occuper son couloir. Un international gabonais (toutes catégories confondues) mérite respect et considération. Il ne doit pas perdre du temps dans un aéroport à cause du matériel de l'équipe. Il ne devrait pas se substituer au chargé de matériels. Ce n'est pas son rôle !